



LE SALUT

M. le juge John deP. Wright
Cour supérieure de justice

Dans un procès qui se déroule rondement, les gens qui sont assez détachés pour remarquer ce qui les entoure se disent souvent impressionnés par l'ambiance et l'air de dignité qui y règnent. Ils admirent les salles d'audience, les toges, les formes de salutation et les petits témoignages de courtoisie. Le salut constitue un de ces échanges courtois.

Aujourd'hui, on ne sait plus trop pourquoi on salue et on a quelque peu perdu la façon de faire. Sans bonne raison, le salut provoque des réactions émotives. Ce n'est pas nouveau. Les avocats devraient lire le passage suivant du livre d'Esther (chapitre 3, verset 5) : « *Et Haman vit que Mardochee ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur* ».

Les gens qui se courbent jusqu'à la taille me rappellent de la description d'un salut par Steele dans *The Tatler* (1710) no 16, page 2 « (trad) saluer jusqu'à ce que les boutons touchent le sol ».

Les raisons du salut :

Il a été longtemps d'usage que les avocats saluent le juge en entrant dans la salle d'audience pendant une session et le saluent lorsqu'il entre dans la salle.

Le salut n'est pas un échange de courtoisies entre deux duellistes s'apprêtant à se battre. Le salut est un signe de respect. Les avocats saluent le juge afin de témoigner du respect, non pas à la personne, mais bien à la magistrature. Le juge qui préside représente la monarchie, la personnification de la souveraineté. Si la reine ou ses représentants, la gouverneure générale ou le lieutenant gouverneur, étaient présents, le protocole voudrait qu'on les salue. La reine ou la gouverneure générale ne rendrait probablement pas ce salut, mais en général, les juges le font, tout comme un officier supérieur renvoie le salut d'un simple soldat.

Les mécanismes du salut :

Certaines personnes sont mal à l'aise quand elles saluent. D'autres pensent qu'il s'agit d'un vestige d'un passé servile qu'il vaudrait mieux oublier. Cependant, il ajoute à la dignité de la procédure et aide à donner un sens de l'ordre à la cour. Lorsqu'il est bien exécuté, le salut devrait être un moyen non verbal de s'accueillir. La plupart des gens qui résistent au salut ne savent pas comment saluer. Ils croient qu'il faut se pencher servilement à partir de la taille. Du banc, on dirait parfois que la personne qui salue ainsi va se frapper le nez sur la table de l'avocat. Cela n'est pas la bonne façon.

Le salut doit être fait avec décence, dignité et démocratie. Un salut à la cour se fait dignement de la tête, mais avec plus de décorum que le salut qu'on fait de la tête à un ami dans la rue lorsqu'on est pressé.

Ce genre de salut est caractérisé par une légère inclinaison à partir de la taille en baissant les yeux et la tête. Vers la fin des années 1940, Amy Vanderbilt l'a décrit pour les Américains dans son livre sur l'étiquette :

« (trad) une légère inclinaison gracieuse de corps partant de la taille. . . Il ne doit pas seulement pencher la tête, ni pire, se rentrer la tête entre les épaules comme une tortue, ni donner un coup de tête vers l'arrière comme un chien mouillé. La seule façon de maîtriser le salut est de s'exercer devant un miroir jusqu'à ce qu'il sache de quoi il a l'air. Son salut doit alors devenir une partie de lui-même comme sa peau. »

Une fois qu'on maîtrise l'exécution gracieuse d'un salut, celui-ci peut se révéler utile dans d'autres situations.

Aujourd'hui, il semble que soit qu'on ait complètement abandonné l'utilisation du salut ou qu'on l'exagère : « Les boutons touchent le sol. »

Personnellement, je crois que de nos jours nous devrions faire savoir au monde que seuls les avocats saluent à la cour. Surtout, nous devrions dire aux policiers que tant qu'ils se tiennent tranquilles et se montrent respectueux, ils peuvent aller et venir sans s'incliner par devant.

Nous devrions dire aux avocats de saluer seulement lorsque le juge entre et sort. S'ils entrent pendant une session, je crois qu'il serait suffisant, et moins distrayant, s'ils s'arrêtaient respectueusement dans le cadre de la porte avant d'aller s'asseoir.